

## ***Approche comparative des accidents industriels en France depuis 60 ans et avis d'experts sur cas d'accident majeur***

*Pilotes membres : Fabiana Fabri (InTerACT), Loïc Sauvée (InTerACT) et Gilles Arnaud-Fassetta (Université de Paris)*

*Etudiant : Vincent Le Marquer, master 2 – Géographie Aménagement Environnement Développement DYNARISK*

En fonction de nombreux accidents liés à notre civilisation industrielle depuis 60 ans, la « société du risque », théorisée par Ulrich Beck en 1986, est devenue un nouveau paradigme d'analyse (Le Rox, 2014). Cette étude propose une analyse comparative d'accidents industriels en France sur les volets politique, sociale et médiatique, afin de clarifier le lien entre la nature des accidents et leurs impacts sociétaux. Ce regard historique peut permettre d'apprendre des expériences passées, dans une optique d'améliorer la communication avec les citoyens. Ce travail a été effectué par un étudiant de *Master en Géographie Aménagement Environnement Développement* de l'Université de Paris, sur une période de 6 mois. Les méthodes adoptées sont la recherche bibliographique et entretiens avec des experts. Initialement, une analyse descriptive (quantitative et qualitative) des accidents technologiques en France depuis 60 ans a été faite à partir de la base de données ARIA (Analyse, Recherche et Information sur les Accidents, 2020). Les accidents majeurs sélectionnés par les experts sont : 1) l'explosion de la raffinerie à Feyzin en 1966 ; 2) l'explosion à AZF à Toulouse en 2001 et 3) l'incendie à Rouen des entrepôts du site de Lubrizol en 2019. Selon les experts interviewés, ce sont des événements dont les conséquences ne sont pas restées que dans l'enceinte de l'usine, ils ont eu un fort impact médiatique et ont été suivi d'une réforme réglementaire. Les cas à Feyzin et le AZF sont marqués par ces préoccupations humaines et sociales importantes (notamment les nombres de morts et blessés hors des usines). L'accident Lubrizol est caractérisé par la préoccupation d'effets sur la santé et l'environnement, il s'agit de conséquences chroniques. Les résultats montrent qu'il n'y a pas de relation entre type de conséquences des accidents sur la prise de conscience de la part des pouvoirs publics, l'Etat et l'écho médiatique. Avec la répétition des événements de AZF jusqu'à Lubrizol, il est observé que les risques technologiques et environnementaux sont déniés par plusieurs acteurs (les services de l'Etat, les industries, une partie des citoyens ...). L'accident Lubrizol permet de relativiser les avancées depuis AZF et de mettre en lumière certains aspects importants : 1) l'existence d'une crise sur la question sur la capacité de l'Etat à réguler les risques ; 2) cette crise a connu son pic d'émergence pendant l'accident Lubrizol à l'aide de sa super médiatisation et 3) les populations ne sont pas préparées en cas d'accident industriel et l'urgence d'un grand plan gouvernemental d'une culture de la sécurité industrielle se fait sentir en France.